

Ambolo

Ambolo est un village où l'Association Vern Tiers Monde a choisi d'exercer ses activités (voir de plus amples informations sur le [site de Vern Tiers-monde](#)). Faisons plus ample connaissance avec ce village.

Ambolo se trouve à une trentaine de km de la capitale, à 5 km au nord du chef-lieu de sa commune, Talata Volonondry. C'est l'un des villages les plus avancés avec l'électricité, son dispensaire. Les bornes fontaines sont même fonctionnelles, et ce de nombreuses années avant celles de Talata Volonondry. Ambolo est construit sur le flanc d'une colline. Il s'agrandit. On y trouve des maisons traditionnelles, typiques de la banlieue des Hautes Terres Centrales malagasy, des maisons modernes.



La majorité des villageois sont des paysans éleveurs ou agriculteurs. Ils élèvent des bœufs qui rendent un grand service à l'agriculture, des porcs, des volailles. Ils cultivent du riz, des légumes. C'est la culture des oignons qui est la plus réputée comme dans toute la commune. On cultive l'oignon dans les rizières débarrassées de la culture du riz. Cette culture demande beaucoup de soins, les paysans s'y soumettent de leur mieux.

Le taxi-brousse de Talata fait deux à trois voyages par jour à Ambolo. Le premier voyage se fait très tôt le matin dès deux heures du matin. Les voyageurs sont les paysans munis du fruit de leur labeur : de l'oignon, du brède, du légume entre autre du haricot, du pois, du melon ... Ils vont les vendre au marché d'Andravoangy, réservé aux paysans producteurs. Chaque marché de la capitale donne la place aux paysans pour vendre leurs produits tous les jours, jusqu'à 7 heures.

Comme les autres paysans, ceux d'Ambolo sont très occupés aux champs. La majorité des travaux se fait avec du matériel rudimentaire tel que l'angady (la bêche). De plus, la culture du pois, par exemple, exige de fréquents arrosages.

Ces paysans se font un devoir d'honneur de scolariser leurs enfants. Les enfants sont scolarisés sur place, à l'école primaire publique. Les jeunes d'Ambolo étudient ensuite à Talata Volonondry, au collège d'enseignement secondaire, au lycée publique. Les plus riches étudient dans les institutions privées. Pour décrocher le bac, ils louent des chambres dans la capitale. Ils ne reviennent à la campagne que tous les weekends pour s'approvisionner et voir la famille. D'ailleurs, c'est la même situation dans toutes les banlieues de notre pays où le lycée manque. Nombreux sont les jeunes d'Ambolo qui ont ainsi réussi à devenir docteur ou ingénieur. D'autres jeunes ne peuvent pas se payer une étude en ville. Après la classe de troisième, ils cessent leurs études et retournent travailler la terre. Certes, ils sont des paysans comme leurs parents, mais ils sont plus cultivés, plus aptes à affronter la vie. De nos jours, les jeunes de la campagne, entre autres ceux d'Ambolo, savent que le bac est un passeport pour trouver du travail. Les jeunes paysans sont déterminés à décrocher leur bac.



L'école primaire publique d'Ambolo a connu plusieurs générations d'élèves. Elle a été détruite en partie par le cyclone de 2009. L'Association Vern Tiers Monde a aidé pour réhabiliter cette école. Elle n'est plus assez grande pour les enfants d'Ambolo. Remercions chaque membre de cette association. Grâce à vous, des enfants de paysans malagasy peuvent lire, écrire et sortir de l'ignorance.

Aider un village à se développer en réparant son école, l'Association Vern Tiers Monde a bien choisi son champ d'activité une fois de plus. Merci.

Michel et Edmine.